



Lied & Mélo die

Ceci est la page 1 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org



Franz Schubert (1797 – 1828)

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

Ganymed (D 544)

Wie im Morgenglanze
Du rings mich anlüthst,
Frühling, Geliebter !
Mit tausendfacher Liebeswonne
Sich an mein Herze drängt
Deiner ewigen Wärme Heilig Gefühl,
Unendliche Schöne !

Daß ich dich fassen möcht'
In diesen Arm !

Ach, an deinem Busen
Liege ich und schmachte,
Und deine Blumen, dein Gras
Drängen sich an mein Herz.
Du kühlst den brennenden
Durst meines Busens,
Lieblicher Morgenwind !
Ruft drein die Nachtigall
Liebend nach mir aus dem Nebelal.

Ich komm', ich komme !
Ach wohin ? Wohin ?

Hinauf ! Strebt's hinauf !
Es schweben die Wolken
Abwärts, die Wolken
Neigen sich der sehnen Liebe.
Mir ! Mir ! In eurem Schosse Aufwärts !
Umfangend umfassen !
Aufwärts an deinen Busen,
Alliebender Vater !

Ganymède

Comme dans la lumière matinale
Tu resplendis autour de moi,
Printemps, mon bien-aimé !
Avec quelle multiple félicité
À mon cœur se presse le sentiment sacré
De ta chaleur éternelle,
Infinie beauté !

Que je voudrais te serrer
Dans ces bras !

Ah, en ton sein
Je m'allonge et me blottis,
Et tes fleurs, ton herbe,
Se pressent sur mon cœur.
Tu rafraîchis la brillante
Soif de ma poitrine,
Douce bise du matin !
Le rossignol m'appelle
Affectueusement de la vallée brumeuse.

Je viens, je viens !
Mais où ? Où ?

Là-haut ! Cela m'attire là-haut !
Les nuages glissent
En bas, les nuages
S'inclinent devant mon amour languissant.
À moi ! À moi ! En votre giron, en avant !
Enlaçant, enlace !
En avant, vers ton sein,
Père, universel amour !

Wanderers Nachtlied (D 768)

Über allen Gipfeln
Ist Ruh,
In allen Wipfeln
Spürest du
Kaum einen Hauch ;
Die Vögelin schweigen im Walde,
Warte nur, balde
Ruhest du auch !

Rastlose Liebe (D 752)

Dem Schnee, dem Regen,
Dem Wind entgegen,
Im Dampf der Klüfte,
Durch Nebeldüfte,
Immer zu ! Immer zu !
Ohne Rast und Ruh !

Lieber durch Leiden
Möcht' ich mich schlagen,
Als so viel Freuden
Des Lebens ertragen.
Alle das Neigen
Von Herzen zu Herzen,
Ach wie so eigen
Schaffet das Schmerzen !

Wie soll ich fliehen ?
Wälderwärts ziehen ?
Alles vergebens !
Krone des Lebens,
Glück ohne Ruh,
Liebe, bist du !

Chant nocturne du promeneur

Par-dessus les sommets
Règne la quiétude,
Au-dessus des cimes
Tu sens
À peine un souffle ;
Les oiseaux se taisent dans la forêt,
Attends un peu, bientôt
Tu trouveras aussi le repos !

Amour sans repos

Contre la neige, la pluie,
Contre le vent,
Dans la vapeur des abîmes,
À travers le parfum de la brume,
Sans arrêt ! Sans arrêt !
Sans repos ni paix !

Je préférerais me précipiter
À travers la souffrance,
Que de supporter
Tant de joies de la vie.
Toute cette attirance
D'un cœur à l'autre,
Ah, quelle douleur
Cela procure !

Comment puis-je fuir ?
À travers la forêt ?
Tout est vain !
Couronne de la vie,
Bonheur sans repos,
Amour, c'est ce que tu es !

Lied & Mélodie

Ceci est la page 2 du document.

Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à

contact@liedetmelodie.org

